Document généré le 18 avr. 2024 20:32

Liaison

Plus dynamique que jamais!
30 années d'édition dans l'Ouest

Sylvie Ross

Numéro 129, 2005

Littérature pancanadienne 2005

URI : https://id.erudit.org/iderudit/41424ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)
1923-2381 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Ross, S. (2005). Plus dynamique que jamais! 30 années d'édition dans l'Ouest. *Liaison*, (129), 104–105.

Tous droits réservés © Les Éditions l'Interligne, 2005

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Plus dynamique que jamais !

30 années d'édition dans l'Ouest

Sylvie Ross

La littérature dans l'Ouest canadien remonte à fort longtemps, avec la venue des premiers explorateurs, missionnaires, religieuses, militaires, colons, politiciens et hommes de lettres européens. Ces pionniers sont à la source de différents courants littéraires. Leurs écrits se retrouvent dans les journaux locaux, dans la correspondance au gouvernement fédéral, dans les documents personnels des intéressés, et quelquefois sous forme de livres. Les premiers livres des auteurs de l'Ouest canadien seront publiés à l'extérieur, en France et au Québec. Il nous faut donc reconnaître que la littérature de l'Ouest est née dans notre milieu bien avant la création de maisons d'édition.

Plusieurs éléments sociodémographiques et politiques ont influencé la création littéraire et le rythme de son évolution. Au cours des siècles, la population francophone de l'Ouest canadien a subi plusieurs contrecoups. Les difficultés d'adaptation à un habitat souvent ingrat (sécheresse, inondation, hiver rigoureux, entre autres), l'éloignement des noyaux de création, les tensions politiques et historiques (appartenance du territoire, arrivée massive d'immigrants de nationalités diverses), l'interdiction de l'éducation en français, sont des éléments qui ont fait obstacle à la vitalité des créateurs. Lorsqu'on est occupé à survivre, il est difficile de vivre ! De plus, la montée du nationalisme québécois a occulté toute création extérieure. Les auteurs de l'Ouest, tout comme ceux de l'Acadie, ont alors été confrontés à cette nouvelle prise d'identité.

De ce nouveau paysage littéraire naîtront les maisons d'édition en milieu minoritaire. Puisque le créateur est condamné à n'être ni québécois ni français, il choisira alors d'être unique, de clamer sa différence et quelquefois de faire valoir l'exotisme de sa condition de minoritaire.

La petite histoire de l'édition débute au Manitoba avec la création des Éditions du Blé en 1974. Cette première maison d'édition, sans but lucratif, est constituée selon le modèle coopératif dans lequel chaque membre verse un montant de 100 $. La maison a pour mandat de publier en français des œuvres de qualité, dans tous les genres par des auteurs du Manitoba ou de l'Ouest, ou dont le contenu aurait un intérêt particulier pour les Manitobains et l'Ouest canadien. Une deuxième maison, les Éditions des Plaines verra le jour à Saint-Boniface en 1979. Cette corporation privée, au mandat quasi similaire à celui des Éditions du Blé, étendra son champ d'action afin d'intégrer le matériel scolaire.

Aujourd'hui, ces maisons d'édition comptent respectivement près de deux cents titres à leur catalogue. Après un froid de quelques années, les divorces étant quelquefois pénibles, les directions des maisons collaborent régulièrement à la tenue de diverses activités littéraires dans leur milieu. Membres de l'Association of Manitoba Books Publishers, ces éditeurs s'assurent d'être présents dans le processus de décision afin d'affirmer une présence francophone au sein de cette industrie. La collaboration établie avec les

autres collègues anglophones permet un respect et une inclusion bénéfique pour tous. Les deux maisons manitobaines sont membres du Regroupement des éditeurs canadiens-français, ce qui facilite la diffusion de leurs livres au Québec, par Prologue.

Les Éditions des Plaines, ayant embrassé un mandat plus large, profitent d'un plus grand rayonnement dans l'Ouest canadien. La maison participe régulièrement à plusieurs congrès d'enseignants, en proposant des expositions ou des conférences et organise des lancements dans diverses villes de l'Ouest grâce à un bassin d'auteurs renouvelé. À cet effet, depuis 2000, l'édition dans l'Ouest a vu émerger une trentaine de nouveaux auteurs dont Christian Violy, David Baudemont, Laurent Poliquin, France Adams, Jocelyne Verret, Jean Bâcle et Louis-Philippe Ouimet. Le travail effectué auprès de nouveaux auteurs assure ainsi la continuité de la présence francophone.

Récemment, les maisons manitobaines ont lancé de nouvelles collections. Avec le «Blé en poche», le lecteur retrouve des rééditions d'auteurs de la maison qui ont publié au cours des vingt dernières années. Aux Éditions des Plaines, «Les Écrits de l'Ouest» proposent au lecteur des œuvres plus anciennes d'auteurs de l'Ouest ayant publié ici ou ailleurs et rééditent des textes plus modernes, encensés par la critique. Avec ces nouvelles collections, les deux maisons ont voulu témoigner de la qualité de ce qui s'est fait et assurer la pérennité de ces textes.

En 2004, les Éditions des Plaines étaient du nombre des 6 648 éditeurs de 111 pays à la Foire internationale de Francfort: une première dans l'édition francophone de l'Ouest. Cette occasion unique de rejoindre un lectorat avide d'exploration littéraire enrichissante a permis de présenter la production littéraire la plus susceptible de percer le marché international. Les Plaines en ont aussi profité pour établir des contacts avec des éditeurs étrangers et planifier d'éventuelles co-éditions ou traductions de livres de l'Ouest. Ce fut une chance unique de faire connaître des auteurs de l'Ouest canadien, souvent mal connus en Europe.

En Saskatchewan, la première maison d'édition a vu le jour en 1984. Les Éditions Louis Riel, d'abord propriété privée, ont été transformées en coopérative en 1988. Connue depuis 1996 sous le nom des Éditions de la Nouvelle Plume, cette petite maison affiche quarante-trois titres à son catalogue.

L'Alberta n'est pas en reste: les Éditions Duval se sont donné avant tout un mandat scolaire et publient du matériel didactique dans les deux langues officielles, avec l'ajout de quelques langues autochtones.

Enfin, le parcours parfois accidenté de petites maisons nous montre la difficulté d'éditer en milieu minoritaire. Les fréquents changements de personnel, l'éloignement géographique du bassin de consommateurs, le très petit réseau de librairies sur le territoire nous rappellent bien que le choix d'éditer est avant tout un engagement identitaire, culturel et communautaire, à la limite, un geste politique. Le portrait de l'édition dans l'Ouest canadien ne peut se résumer à des statistiques de production, de vente ou de percée du marché. Nous sommes envahis par des livres québécois et français qui, en raison de leur diversité de genres, occupent une part importante du réseau de distribution. Nous sommes également entourés de littérature anglo-saxonne que les lecteurs francophones sont en mesure de consommer. Mais les uns comme les autres ne sont pas issus de notre culture. On comprend désormais que publier n'est pas qu'un simple geste culturel, mais contribue à l'enracinement de l'identité francophone, surtout en milieu minoritaire. ■

Sylvie Ross a fait ses études en littérature au Québec, à Terre-Neuve et au Manitoba. Elle dirige actuellement les Éditions des Plaines à Saint-Boniface au Manitoba, en plus de s'impliquer au sein d'organismes communautaires issus de différents domaines culturels.